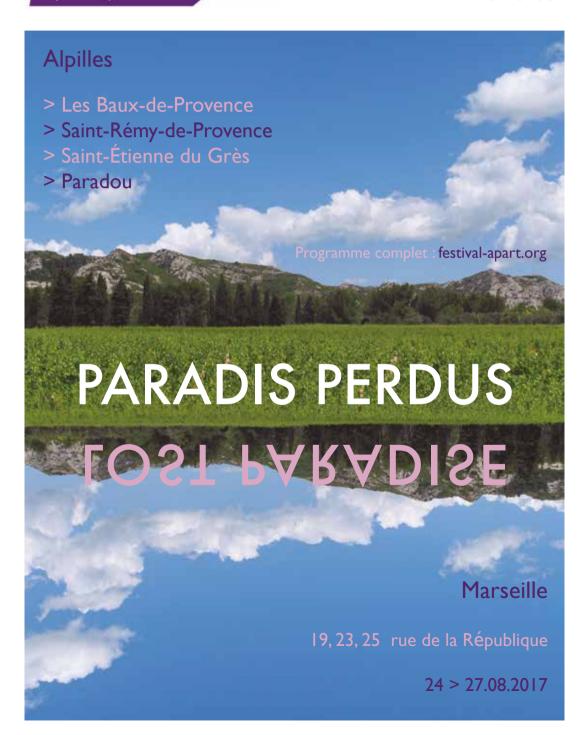
a-part festival international dart contemporain alpilles provence

festival international PROGRAMME

8 e édition





Le festival a-part

Fondatrice et curatrice : Leïla G. Voight Curateur associé : Guillermo S. Quintana

Panseur du festival : Ariel Kyrou Coordinatrice générale : Diana Castillo

Conception graphique: Marguerite Milin, Michael Covian Présidente des amis du festival : Frédérique Gachet

Régisseur : Alain Martin







Les Partenaires, institutionnels et privés, la Région, les communes, les partenaires publics et privés, internationaux, nationaux et locaux, sont indissociables au bon fonctionnement et à l'équilibre budgétaire.





































Le festival a-part

Depuis 2010 en différents lieux patrimoniaux ou insolites des Alpilles, pour chaque édition de ce festival d'art contemporain créé par Leïla Voight, des artistes plasticiens viennent des quatre coins du monde pour des rencontres, des échanges, et des interactions avec le public autour de leurs œuvres.

Gratuit en tous lieux grâce à l'appui des municipalités, des institutions, de partenariats locaux et internationaux, mais également grâce au soutien de l'association des amis du festival qui accueillent et guident les artistes lors de leurs venues, ce festival est multidisciplinaire, pointu et informel.

Pour chaque édition du festival des curateurs et commissaires y sont associés. Depuis le début Ariel Kyrou est responsable de sa « ligne de conduite », c'est donc à lui que mounir fatmi a confié son Pavillon de l'Exil pour son installation éphémère à Marseille du 24 au 27 août, 19 rue de la République, dans le cadre de la clôture du a-p**art**.

The festival a-part

Since 2010, in many historical mansion or vineyards, astonishing villages of the very touristic Alpilles hills, each edition of this contemporary art festival created by Leïla Voight, is a invitation to artists from different countries to share their arts and to interact with the general audience and local people.

This multidisciplinary, specialized and yet casual festival is free in all of its venues, thanks to the support of local authorities, institutions and national or international partnerships. And thanks to the generosity of the « Friends of a-part » who welcome and help artists during their stays.

Esch a-part edition has associate curators. From the beginning, Ariel Kyrou has been responsible for its course of action and – to the greatest pleasure of all – in charge of the public debates and encounters between his intellectuals guests and artists. Therefore, mounir fatmi has asked him to lead his Exile Pavilion, that will stand in Marseille from the 24th to the 27th of August (19 rue de la République) as part of the closing activities of a-part festival.

El festival a-part

Desde 2010, en diferentes lugares históricos o insólitos de los Alpilles, para cada edición de este festival de arte contemporáneo creado por Leïla Voight, artistas plásticos vienen de todo el mundo para reuniones, intercambios e interacciones con el público en torno a sus obras.

Completamente gratuito gracias al apoyo de los municipios, instituciones y patrocinadores locales e internacionales, pero también gracias a la ayuda de la asociación de los amigos del festival, quienes reciben y acompañan a los artistas durante sus estancias, este festival es multidisciplinario, especializado e informal.

Si bien en cada edición hay diferentes curadores y comisarios asociados, Ariel Kyrou es, desde el inicio, responsable de su « línea de conducta », siendo él quien organiza los debates . Este año, mounir fatmi le confió liderar su Pabellón del Exilio, que estará en Marsella del 24 al 27 de agosto (19 rue de la République) en el marco de la clausura del festival.

LOST PARADISE BAKADIS BELDIN

Un thème, une réalité

Les représentations de l'Enfer et du Paradis, ces mondes imaginaires et inhumains inventés par des artistes - dans lesquels s'expriment la fragilité du moment, l'instant de bonheur ou de peur, l'impermanence de toute chose, l'évolution des êtres comme des situations - hantent notre mémoire depuis la nuit des temps. Aujourd'hui plus que jamais, les bouleversements géopolitiques obligent à la réflexion.

L'édition 2017 pose la question de notre transformation, du fantastique au merveilleux, aux frontières de l'art et de la science, nourrie de réflexions politiques et sociétales assumées et portées par les artistes. Les artistes sollicités pour cette édition s'engagent donc dans un dialogue entre le doute et l'espoir : "Du fantastique au merveilleux", comme le démontre le programme 2017 des Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence axé sur Hieronymus Bosch, Pieter Brueghel ou Giuseppe Arcimboldo, qui n'en finiront jamais de nous ouvrir leurs Paradis Perdus.

C'est dans ce contexte, que l'artiste mexicain Guillermo S. Quintana propose une invitation à la scène internationale berlinoise qui "scotche" les rues comme pour mieux "scotche" le monde. Des installations qui s'inscriront en extérieur comme en intérieur afin d'imprégner la mémoire des festivaliers, dans les Alpilles comme à Marseille. Car se propose aussi la réflexion légitime sur l'avenir du festival. Après sept années de festival, il devient nécessaire de faire évoluer la formule, d'autant que cette huitième édition se veut comme une clôture positive, une ouverture vers le futur, un changement d'orientation. Que, tant dans les Alpilles qu'à Marseille, comme chaque année, le plus hainsien* des intellectuels, "panseur" du siècle naissant, Ariel Kyrou, donnera le "LA" indispensable au festival et mènera les débats pour ouvrir les esprits et lever des discussions à même de convaincre qu'aujourd'hui Art et Science se rejoignent et parfois disjonctent pour mieux anticiper le futur. Ceci au cours de la soirée dédiée à Alain Gachet. Alain Gachet n'est pas un plasticien, mais un scientifique ingénieur des mines, un explorateur. Le sourcier du XXIe siècle qui recherche l'eau là où elle paraît totalement absente, démontrant combien "le beau est le sublime du vrai"*.

Avec lui, comme avec l'artiste brésilien Eduardo Kac aux Carrières de Lumières, à partir d'images prises de l'espace, la terre redeviendra matière, et le hasard un grand artiste aux manettes d'un outil de coloriage de pointe développé par ce scientifique amoureux des arts.

Enfin, c'est à Marseille qu'Ariel Kyrou a proposé à mounir fatmi d'installer son Pavillon de l'Exil le temps de la clôture. Ensemble, ils réfléchissent à la formule Ad Oc pour une présentation pertinente, rue de la République, de ce projet multi-facettes, conçu par mounir fatmi pour voyager de ville en ville, de pays en pays. Ainsi, le pavillon s'installera-t-il à Marseille, après Paris et Venise, en écho à l'utopie d'un monde que l'on veut croire toujours meilleur ailleurs.

Se pose alors la question fondamentale des Paradis Perdus, celle de notre exil extérieur, ou intérieur, qu'il nous appartient de transformer en terre promise. Car, à la réflexion, l'espoir ne naît-il pas aussi du désespoir ? et au final, partir n'est pas fuir et fuir n'est pas forcément mourir.

Leïla Voight Fondatrice du Festival a-p**art**

- *Raymond Hains (1926-2005)
- * Platon (427ac-347ac)



Calendrier / Calendar / Calendario

baradis beldins \ Lost paradise

Horaires / Timetable / Horarios

Les Baux-de-Provence

- le Jardin Prince Rainier III de Monaco
 de 9h à 19h tous les jours
 de 9h à 21h les jeudis
- la Maison de la Porte d'Éyguières de 13h à 19h – tous les jours de 14h à 21h – les jeudis
- Post Tenebras Lux de 13h à 19h – tous les jours de 14h à 21h – les jeudis
- l'Oustau de Baumanière
 de 10h à 19h tous les jours

Paradou

en extérieur, à la Poste / maison de l'annexe / muret du presbytère

Saint-Etienne-du-Grès

- en extérieur, au Silo

Saint-Rémy-de-Provence

- Chapelle Notre Dame de Pitié
 de 13h à 19h du mardi au dimanche
- Bosc Architectes
 en extérieur

24/07 > 27/08 2017

Les Baux-de-Provence / Paradou / Saint-Étienne du Grès / Saint-Rémy-de-Provence Semaine d'ouverture / Opening week / Semana de apertura

Lundi 24 juillet

À Saint-Rémy-de-Provence 18h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Ouverture des expositions 20h30 Agence Bosc Architectes Soirée d'ouverture avec Jazz à St-Rémy

Mercredi 26 juillet

Aux Baux-de-Provence
18h30 Post Tenebras Lux
19h00 Jardin Prince Rainier de Monaco
19h30 Maison de la Porte d'Eyguières
Ouverture des expositions
20h00Lecture/Performance
21h00 La Reine Jeanne, la suite
Dîner de vernissage

Jeudi 27 juillet

À Saint-Rémy-de-Provence 11h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Conférence de Richard Leydier Discussion avec Elisabeth Couturier

Vendredi 28 juillet

Aux Baux-de-Provence 19h30 Carrières de Lumières Où la science et l'art se rejoignent Projections de TERRA Débats animés par Ariel Kyrou Film Le Sourcier des Temps Modernes

Samedi 29 juillet

À Saint-Étienne-du-Grès 19h30 Le Silo Alpilles Céréales Soirée de la scène berlinoise Performance de Bon Mott

Dimanche 30 juillet

À Paradou 20h00 La Poste Inauguration 21h30 Nuit du cinéma d'artistes

Lundi 31 juillet

Aux Baux-de-Provence 11h30 Oustau de Baumanière Brunch des amis du festival

Monday July 24th

Saint-Rémy-de-Provence 18h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Exhibitions opening 20h30 Agence Bosc Architectes Opening night with Jazz à St-Rémy

Wednesday July 26th

Les Baux-de-Provence 18h30 Post Tenebras Lux 19h00 Jardin Prince Rainier de Monaco 19h30 Maison de la Porte d'Eyguières Exhibitions opening Lecture/Performance 21h00 La Reine Jeanne, la suite Opening dinner

Thursday July 27th

Saint-Rémy-de-Provence 11h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Talk by Richard Leydier Debate with Elisabeth Couturier

Friday July 28th

Les Baux-de-Provence 19h30 Carrières de Lumières Where art and science come together Projections of TERRA Debates animated by Ariel Kyrou Film The Water Diviner of Modern Times

Saturday July 29th

Saint-Étienne-du-Grès 19h30 Le Silo Alpilles Céréales Berlin artists night Performance of Bon Mott

Sunday July 30th

Paradou 20h00 La Poste Inauguration 21h30 Artists cinema night

Monday July 31st

Les Baux-de-Provence 11h30 Oustau de Baumanière Friends of the festival's brunch

Lunes 24 de julio

En Saint-Rémy-de-Provence 18h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Apertura de exposiciones 20h30 Agence Bosc Architectes Noche de apertura con Jazz à St-Rémy

Miércoles 26 de julio

En Les Baux-de-Provence 18h30 Post Tenebras Lux 19h00 Jardin Prince Rainier de Monaco 19h30 Maison de la Porte d'Eyguières Apertura de exposiciones Lectura/Performance 21h00 La Reine Jeanne, la suite Cena de apertura

Jueves 27 de julio

En Saint-Rémy-de-Provence 11h30 Chapelle Notre-Dame de Pitié Conferencia de Richard Leydier Plática con Elisabeth Couturier

Viernes 28 de julio

En Les Baux-de-Provence 19h30 Carrières de Lumières Donde la ciencia y el arte se unen Proyecciones de TERRA Debates animados por Ariel Kyrou Película El zahorí de los tiempos modemos

Sábado 29 de julio

En Saint-Étienne-du-Grès 19h30 Le Silo Alpilles Céréales Noche de artistas belineses Performance de Bon Mott

Domingo 30 de julio

En Paradou 20h00 La Poste Inauguración 21h30 Noche de cine de artistas

Lunes 31 de julio

En Les Baux-de-Provence 11h30 Oustau de Baumanière Brunch de los amigos del festival

Peter Kim

Peintre et dessinateur, Peter Kim a étudié les arts plastiques à Marseille. Installé aux Etats-Unis, après un séjour à Berlin, il réside et travaille actuellement à New York. Artiste déraciné, né dans une région traditionnelle de la Corée, il explique son parcours ainsi : « En tant qu'Asiatique, je me sens étranger en Europe et en Amérique. Dans ce monde matérialiste, je suis un être flottant, en équilibre et en sursis, représenté à la manière d'un navire brisé à une époque très lointaine ».





www.innerfields.de

Innerfields

Jakob Tory Bardou Holger Weißflog Veit Tempich

Tous trois, nés et résidents à Berlin, ont été influencés par le graffiti dès le plus jeune âge. En 1998, ils décident de travailler ensemble pour former le collectif Innerfields. Ensemble, ils aiment à refléter les tendances du moment sous des représentations décalées de sujets principalement figuratifs, réalisés dans un style réaliste qui mélange éléments graphiques classiques et symboles contemporains, tels le smartphone ou les tablettes... Et toujours en relation avec un être humain, forcement en décalage par rapport à son époque. Ainsi, le lient-il à la contre nature se jouant du rapport à l'absurde face à ces objets connéctés.



www.bonmott.com

Bon Mott

Née en Californie, USA, Bon est un fantôme qui vit et travaille en Australie. Ses œuvres sont d'hybrides alchimies dans lesquelles des sujets comme "l'énergie", "l'être", "l'intangible" se croisent lors de performances présente comme le fantôme de Bon Scott, le chanteur du groupe australien AC/DC. L'activité de Bon Mott se positionne entre le rythme et la durée, utilisant sculpture, film, photographie, effets de lumière, vocalisations, son, chorégraphie et performance.

Conférence 27/07/17 - 11 h 30 Elisabeth Couturier :

De l'importance de l'Arcadie et de son mythe dans la création artistique de l'antiquité à la mythologie contemporaine telle Luce Luce Luce, une œuvre de **Claudio Parmigiani**, implantée au sommet du massif des Alpilles par le Festival a-p**art** de façon pérenne à l'Abbaye de Pierredon, en 2013.

Richard Leydier:

Une lecture en parallèle d'extraits du texte de John Milton, sur lequel **Bon Mott** travaille également.







www.drurybrennan.com

Drury Brennan

Né aux USA, il vit et travaille à Berlin, Drury voit la calligraphie comme un appel à une union universelle, à l'instar de la musique. La calligraphie force à écouter avec les yeux l'esprit qui se trouve derrière chaque ligne. Drury mélange styles et idées tel un producteur de hiphop. Poussant son art à l'extrême, ce qu'il écrit s'apparente à l'histoire de chacun. Ses œuvres ne sont pas graffiti, et pourtant il s'agit bien là d'écriture contemporaine.

Steffen Seeger

Dès sa jeunesse, Steffen Seeger était très actif dans la scène graffiti berlinoise. Reconnu pour ses dessins d'un seul trait, il est devenu illustrateur en 2003. Continuellement à la recherche de nouvelles expressions, il a aussi collaboré avec des marques comme Hugo Boss, Audi, Absolut Vodka, pour des projets aux limites de l'art et de la publicité. Pour cette édition, il interviendra sur le véhicule customisé en 2015 par Guillermo S. Quintana pour la 6e édition a-part.



www.studio.steffenseeger.com/

Francis Guerrier

Sculpteur né en France, Francis Guerrier est un fidèle du festival, il faut dire qu'il vit et travaille dans les Alpilles et qu'il a déjà collaboré avec le cabinet des architectes Bosc, notamment sur le projet de rénovation des Maisons Baumanière après sa participation au festival a-part en 2015. Ses méduses sont d'oniriques installations mobiles lumineuses et interactives.



www.francisguerrier.com



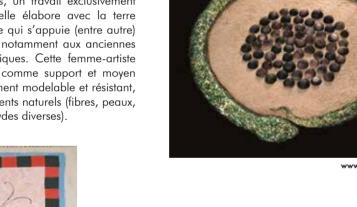
www.amandaarroutea.com

Amanda Arrou-tea

Née au Pays Basque espagnole, **Amanda Arrou-tea** a vécu au Mexique avant de s'installer à Berlin où elle participe à différents projets artistiques et culturels, dont « The Haus », un projet éphémère sur trois niveaux d'artistes de la scène berlinoise dans un bâtiment voué à la destruction. Son travail actuel est principalement axé sur la peinture murale. Au travers de ses peintures et illustrations réalistes, elle crée des mondes merveilleux sur différentes surfaces.

Patricia Meffre

Née en France, **Patricia Meffre** vit et travaille dans la Drôme, et se consacre à la sculpture en céramique depuis une douzaine d'années, un travail exclusivement au colombin. Les formes qu'elle élabore avec la terre naissent d'une pulsion créatrice qui s'appuie (entre autre) sur des symboles appartenant notamment aux anciennes sociétés matriarcales préhistoriques. Cette femme-artiste utilise spécifiquement la terre comme support et moyen d'expression à la fois puissamment modelable et résistant, qu'elle combine avec des éléments naturels (fibres, peaux, terres colorées, métal, poix, oxydes diverses).



www.patriciameffre.com



David Serrano

Né au nord du Mexique, mais ayant vécu et travaillé longtemps en Californie, USA, **David Serrano** réside actuellement au Yucatan, au sud du Mexique. Peintre onirique, il a choisi pour ses paradis perdus d'utiliser des étendards, car selon lui, « Ils ont toujours été utilisés pour rallier les autres à notre cause, ou encore pour attirer l'attention. Il y a trois étendards et quatre images par étendard : les oiseaux, les fleurs, les papillons, les clés. Il faut en prendre soin, car attention, si nous les perdions nous perdrions cette maison imaginaire que nous appelons PARADIS ».



www.jacquesvandermerwe.com.au

Jacques van der Merwe

Artiste sud africain aussi à l'aise en sculpture qu'en dessin, Jacques van der Merwe est « tombé en passion », comme il aime à le dire avec la matière alors qu'il était l'assistant du célèbre sculpteur sud africain Anton Smit jusqu'à son départ sans retour pour l'Australie, en 2008. Les œuvres de cet artiste autodidacte reflètent parfaitement l'angoisse de l'immigration, le dépouillement total de l'être mis à nue par l'exil forcé, cet enfer du départ et l'espoir vain du paradis perdu... ou espéré. Sa participation à l'édition 2017 du festival lui donne l'occasion de venir en France pour la première fois.

Orfeo Quagliata

Né à San Francisco, USA de père italien et de mère autrichienne, Orfeo vit et travaille à Mexico City, c'est tout dire de son tempérament fulgurant! Il a appris le travail du verre en Espagne auprès de l'artiste Catalan **José Fernandez Castillo**, mais c'est auprès de son père, l'artiste **Narcissus Quagliata** qu'il a contracté le virus. Aujourd'hui, sa renommée est mondiale, et son savoir-faire unique. **Orfeo Quagliata** expose également des pièces dans le petit salon de l'Oustau de Baumanière.



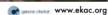
www.orfeoq.com

Eduardo Kac

Artiste américano-brésilien reconnu pour ses oeuvres interactives sur le Net et sa pratique en bio art qu'il commença dès les années 80. Dix ans après, le pionnier de l'art des télécommunications pré-Internet, **Eduardo Kac** fait polémique avec ses oeuvres radicales dans le domaine de la téléprésence. Il propose un «art transgénique» à base d'organismes génétiquement modifiés à des fins artistiques. L'œuvre centrale de la série «Histoire Naturelle de l'Énigme» est un «plantimal», une nouvelle forme de vie qu'il a créée et à laquelle il donne le nom d'»Edunia». Une fleur créée par génie génétique, un hybride de l'artiste et d'un Petunia. L'Edunia n'exprime l'ADN de **Kac** que dans ses veines rouges.







Morel-Vallernaud

Le chirurgien viscéral n'est plus ! Jean-Jacques a fait place à Morel-Vallernaud qui aujourd'hui s'attache aux corps de ses sculptures métalliques et leur donne un nouveau souffle. Un prétexte à des créations oniriques, des fleurs du mal au cœur d'acier ; ici la "Chute", puis dans la foulée, une réflexion sur les "Equilibres/Déséquilibres" des "Paradis Perdus" qu'il vient proposer pour la première fois aux Baux-de-Provence. Ainsi il s'attache à figer le sang qu'il a trop vu couler, à l'instar de celui d'**Eduardo Kac** dans les veines d'»Edunia».

Pierre Tilman

Artiste plasticien français, poète et écrivain présenté par **Gérard Fromanger** pour participer à cette 8e édition a-p**art**, il est l'amoureux, au paradis des mots. Lui, n'a rien perdu, homme heureux, **Pierre Tilman** prend les mots au pied de la lettre pour créer un univers où ses mots deviennent des choses, des êtres, dont il est le grand ordonnateur. Chez lui, tout simplement, le mot vert est vert et le mot rouge est rouge.

Performance/lecture et présentation du « Petit Peuple » in vivo, 26 juillet 2017, à 20 heures.



Quintessenz

Tous deux nés en Allemagne, **Thomas Granseuer** et **Tomislav Topic** sont **Quintessenz**. Ils ont des racines dans le monde du graffiti et ils travaillent ensemble depuis plus de vingt ans, c'est dire s'ils ont commencé jeunes! Leur travail inclut films, installations, peintures murales et sur toile industrielle. Souvent dans leurs œuvres, ils mixent le numérique et l'analogique. Leur liberté d'expérimentation est totale, et se ressent dans la légèreté de leurs sculptures de voiles. L'arc-en-ciel est leur palette, le vent leur souffle d'inspiration.



www.quintessenz-creation.com

Oustau de Baumanière



Gérard Fromanger

7 ans a-p**art**en 8 affiches collector
Comme pour toutes les
éditions du festival,cette
année encore, **Gérard Fromanger** a souhaité



en dessiner l'affiche. Et, comme à son habitude, il y a inscrit les noms de tous les intervenants. Au fil des ans, ces affiches, que l'artiste signe bien volontiers à la demande



du public, sont devenues de véritables "collectors" recherchés par les festivaliers. Car, si l'art est une relation à trois entre l'artiste, son œuvre et l'autre, qui la découvre, le festival a-p**art** entre en résonance avec l'actualité par le prisme des œuvres



exposées, discutées, intégrées au paysage des vacanciers. Il valorise les actions artistiques actuelles. Il suscite de ce fait des réactions face à la création d'aujourd'hui. Les artistes y viennent et reviennent avec plaisir,



aussi, a-t-il à cœur de marquer le passage de chacun, les nouveaux comme les anciens, les stars comme les inconnus, tous à la même enseigne, tous sur ses joyeux dessins colorés. Ce festival est



un peu "son" festival, à lui qui aime tant venir et revenir encore dans les Alpilles, joyau de la nature provençale, où il s'installe depuis sept ans quelques jours pour a-part, parce qu'ici se crée une symbiose entre le lieu et l'art. Personne n'y reste insensible.





Où la science et

ww.rtiexploration.com

PARADIS PARADISE

Alain Gachet

Né à Madagascar, physicien français spécialisé en géologie, ingénieur des mines. Alain Gachet est l'inventeur d'un algorithme aui permet de détecter avec fiabilité la présence d'aquifères à partir d'images radar prises par satellite. Ses images radars sont de véritables œuvres d'art, porteuses d'espoir et terrifiantes à la fois tant l'histoire qu'il raconte n'est pas toujours gaie. L'eau, sujet de guerre, d'enfer lorsqu'elle disparaît, d'enjeux économiques et de paradis lorsqu'elle jaillit.

Pierre Novi

Musicien depuis son tout jeune âge, ce jeune français se lance très tôt dans la photographie. Ses expérimentations l'amènent à la vidéoprojection où il fusionne sa musique à l'image. En 2015, il rejoint les Carrières de Lumières. Toujours à la recherche de nouveaux challenges, chaque coopération artistique est un nouveau but pour repousser les limites de sa propre démarche. Travailler avec Alain Gachet sur ce spectacle d'un soir cal me challenge.



Présentation des 4 journées a-part de Marseille, qui se dérouleront les 24, 25, 26, 27 août, de 14 heures à la tombée de la nuit, aux 19, 23, 25 rue de la République.

Le 28 juillet 2017, de 19H30 à 23H

- Projection de TERRA, des images conçues par Alain Gachet mises en spectacle et musique par Pierre Novi. - 20 heures 30 débat avec l'homme qui fait jaillir l'eau du désert animé par Ariel Kyrou.

Le Sourcier des Temps Modernes, un film de Sylvie Boulloud et Nathalie Plicot en projection dans l'espace Cocteau.

Eduardo Kac

Le 21 août 2017, de 20 heures à 23 heures

Télescope Intérieur, une œuvre conçue par **Eduardo** Kac et réalisée en apesanteur à bord de la Station Spatiale Internationale par l'astronaute français Thomas Pesquet projetée sur les murs des Carrières de Lumière pour cette occasion est en quelques sorte l'aboutissement de la quête Eduardo Kac, artiste aussi commencé sa carrière par des performances publiques hebdomadaires, avant de se tourner vers l'holographie, préférant la sensation 3D des mots, et crée le terme d' « holopoésie » pour décrire ses textes flottants tridimensionnels

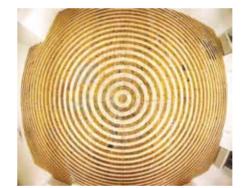
l'art se rejoignent

Die Dixons

Ce groupe de street artistes allemands, basé à Berlin sait comment attirer l'attention. Un mural après l'autre, ils font la ville plus belle. Ils savent capter l'attention du public, peinture murale après peinture murale, ils embellissent la ville. Reconnus pour leurs portraits géants, poussés par leur passion et perfectionnisme, ils aiment à se dépasser avec chaque nouvelle œuvre. Leur devise est « plus grand le mur, plus fou le sujet, mieux c'est!».



www.xi-design.com



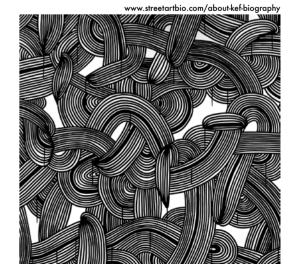
www.rodewaldt.de

Felix Rodewaldt

Ce jeune artiste allemand, diplômé de l'École d'arts de Munich est devenu l'un des plus importants Tape Artiste européen. Il a commencé à travailler avec des stencils, puis il a trouvé sa propre manière de faire du Tape Art, cet art de « scotcher » la rue et toutes surfaces lisses de bandes adhésives sans détériorer les lieux.

KEF!

Né en Allemagne, **KEF!** vit et travaille à Berlin. Le style complexe de son travail peux être décrit comme du graffiti abstrait. Il parle souvent de la paix et de l'harmonie dans les lignes qu'il crée, il parle de ces deux qualités comme d'une mission. Il travaille instinctivement, prenant son inspiration des enseignements bouddhistes et de la nature. Pour lui, la nature contient la beauté la plus grande de la planète.



PARADOU La Poste



Maison de l'annexe

Amanda Arrou-tea



Amanda, Drurry et KEF! se sont rencontré sur le projet de THE HAUS à Berlin en 2016. Avec Die Dixons, Felix Roddewaldt, Steffen Seeger, les Innerfields et les Qunitessenz, entre autres autres artistes du street art et du tape art, ils font partie du Berlin Art Bang.

Un groupe d'artiste invité par Guillermo S. Quintana à participer à cette 8^e édition du Festival a-part. tant dans les Alpilles qu'à Marseille et en avant première de la suite... Une suite projetée pour les années à venir, pour douze jours, du jeudi de l'Ascension au lundi de la Pentecôte, principalement dans les Alpilles, au Silo, à Saint-Étienne-du-Grès.

Muret du Presbytère



JE VEUX UNE SUITE ET PAS UNE FIN

Pochoir, feuille pvc souple, couleur blanc découpe au laser

© PHILIPPE CAZAL

Leïla Voight

un nouveau souffle pour le Festival a-p**art**! Interview Élisabeth COUTURIER (Extrait)



EC : Pourquoi avez-vous créé le Festival « a-p**art**» dans les Alpilles ?

LV : L'aventure a débuté en 2009 lorsque j'ai été approchée par les maires et les élus à la culture de la « Communauté de Communes Vallée des Beaux-Alpilles » qui cherchaient des projets artistiques pour les intégrer à la programmation de la manifestation « Marseille Capitale Européenne » qui, de fait, s'est finalement appelée « Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture ». Je venais de m'installer à Saint-Rémy-de-Provence et les personnes qui m'ont contactée connaissaient la manifestation que j'avais créée à Paris sur la Place Saint-Sulpice, intitulée : « Les artistes cassent la baraque ». On m'a demandé d'imaginer un événement. J'ai proposé un festival d'art contemporain car la formule me paraissait correspondre à l'ambiance estivale, période durant laquelle se tient la manifestation.

- Le festival va-t-il prendre une nouvelle direction ?

LV : Sept ans, c'est le temps de la réflexion. Il faut nous renouveler, même si nous n'avons pas chômé. Cette huitième édition se veut comme une clôture positive, une porte ouverte sur le futur : nous sommes prêts pour de nouveaux défis. La demande est moins forte du côté des Alpilles tandis qu'elle est pressante sur Marseille. C'est pourquoi on y boucle cette édition, durant les quatre jours d'Art-O-rama du 24 au 27 août, à Marseille, rue de la République, en présentant d'une part le «Tape Art», une expression artistique née aux États-Unis dans les années 90, littéralement «l'art de l'adhésif» qui consiste à «scotcher» toutes les surfaces possibles, sols, murs, trottoirs, vitres, avec tous types de rubans adhésifs sans détériorer les lieux - un art éphémère très en vogue à Berlin actuellement, et d'autre part, un panorama des sept années d'art contemporain dans les Alpilles, avec une invitation spéciale faite au Pavillon de l'Exil de mounir fatmi. Mais nous ne laissons pas tomber les Alpilles. Dès 2018, nous reviendrons à une formule courte, chaque année entre le jeudi de l'Ascension et le lundi de la Pentecôte à Saint-Etienne-du-Grès, puisque nous avons la chance extraordinaire que le Président de la SCA Alpilles Céréales, en accord avec le maire, mette à disposition du festival l'immense silo qui, au mois de mai, est vide. Cet été, en prélude, on y montre des artistes de la scène berlinoise, a-part continue donc sur sa lancée!

3 Pôles>

Une fête pour la clôture

Considérant que la clôture peut s'interpréter comme une ouverture vers le futur, Marseille, ville portuaire ouverte sur le monde, s'imposait pour clôre ce cycle a-part. D'autant plus que le festival est né en 2010, d'une volonté intercommunale, justement en prévision de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture et que, depuis, Marseille n'a cessé de s'investir dans l'art contemporain.

Cette clôture s'élabore en des lieux éphémères pour sensibiliser le public à la précarité de la création et nourrir une réflexion sur la ville, comme son devenir culturel. Son objectif est d'offrir une plateforme aux artistes intervenus au cours des huit années du Festival a-p**art**, et une fête pour tous.

Il s'agit bien de construire un ensemble de projets autonomes, autant politique et sociétal que culturel et esthétique, d'étudier les possibilités et de s'interroger sur le potentiel des ressources naturelles ou non, grâce à des solutions d'exploration innovantes et à la plasticité de notre époque. Et de mettre en parallèle la ville de Berlin, représentée par de jeunes acteurs culturels et, en image-miroir, l'autre côté de la Méditerranée, ces pays d'où arrivent tant de talents obligés de quitter des terres devenues leurs Paradis Perdus

7 ans a-part

Cette huitième édition clôture un cycle a-part commencé en 2010.

- 2010 Festival International d'Art Contemporain Alpilles-Provence'Art
- 2011 In Alpillis Loci
- 2012 De l'art contemporain dans les Alpilles / 9 sections / 70 artistes
- 2013 Réinventons notre nature / Par tous les sens
- 2014 Dialogues avec Goya / Guerre à la guerre
- 2015 face2face / Portraits, autoportraits, selfies
- 2016 Let's dance / Corps en mouvements
- 2017 Les Paradis Perdus / Lost Paradise

Depuis l'été 2010, ce festival - gratuit pour tous en tous lieux - est un rendez-vous qui favorise des rencontres artistiques et amicales, faisant se croiser des "mondes à part" parfois assez éloignés les uns des autres. Cet aspect insolite, cette démarche parfois décalée de la monstration est aussi sa force.

Les plasticiens invités y vivent des moments mémorables de rapprochement avec le public comme entre leurs œuvres. Une quarantaine d'entre eux ont souhaité revenir pour cette occasion marseillaise d'une mini rétrospective a-part.

Berlin Tape Art

Die Dixons

Dino

Kera

Valeryia Losikava

Guillermo S. Quintana



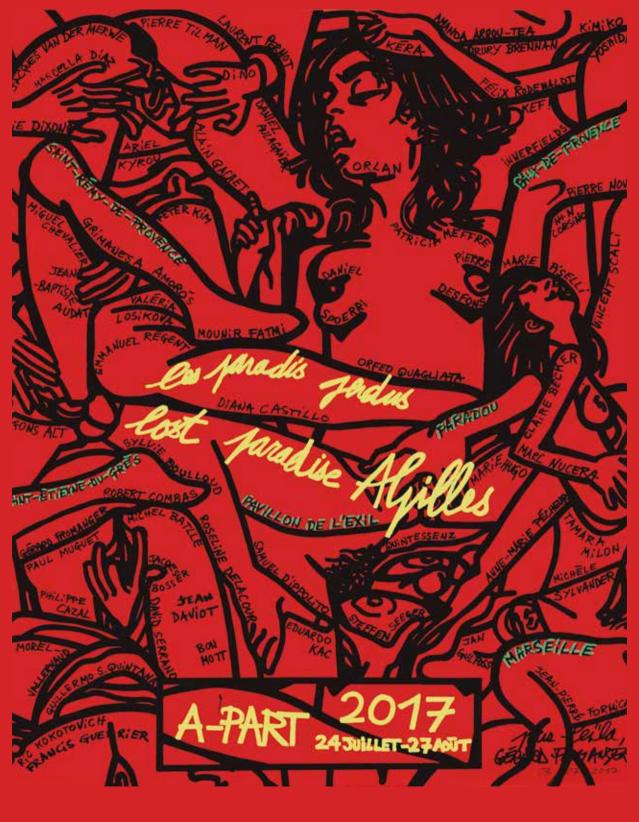
Le Pavillon de l'Exil

Les artistes contemporains ne sont-ils pas des exilés qui s'ignorent ? Ces migrants qui, comme hier dans ladite jungle de Calais, bâtissent des cités et un nouvel art de vivre à partir de rien, ne sont-ils pas de vrais artistes ? L'écrivain rebelle, le plasticien décalé, le réfugié constructeur, le penseur hors les murs et le bénévole citoyen du monde ne sont-ils tous pas les porteurs d'un autre futur, non plus prédateur mais hospitalier?

Lorsque mounir fatmi, artiste d'origine marocaine se vivant lui-même comme un « travailleur immigré », décide en 2016 de monter le projet collectif du Pavillon de l'Exil, sans doute avait-il ces questions en tête. « De cette nécessité, de cette urgence permanente de penser l'exil, écrit-il, est né le projet du Pavillon de l'Exil, comme un projet itinérant, proposant une cartographie parallèle, une géographie libre d'expositions temporaires, sous la forme d'escales dans différents pays. Le projet pose la question de l'exil comme un nouvel espace à réinventer, à repenser et finalement à investir. Il veut interroger de manière à la fois globale et spécifique les liens entre les différentes formes de déplacements, qu'il s'agisse de la situation du migrant travailleur, de l'expatrié, du réfugié ou encore de l'exilé de guerre, de catastrophes naturelles, de problèmes économiques, de persécutions politiques ou raciales. »

Invité par Leïla Voight pour la clôture du festival a-part, le Pavillon de l'Exil marseillais sera un « off » très off de la Foire d'art contemporain Art-O-Rama. S'y exileront du 24 au 27 août des œuvres d'artistes comme ORLAN, Gérard Fromanger, Philippe Cazal, Jean-Baptiste Audat, Eduardo Kac, Fabien Zocco ou Yazib Oulab, croisant des acteurs du PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines) ou du vrai faux journal Réinventer Calais tels les photographes Laurent Malone et André Mérian, ainsi que d'autres artistes témoins comme Isabelle Arvers, qui transfigure les mots de migrants de Calais via un détournement de jeu vidéo. Avec deux discussions, autour de la notion d'exil le 24, et de la capacité de l'art à changer le monde le 25 août...

> Ariel Kyrou Panseur du Festival a-part



Affiche collector et carte postale a-p**art** 2017 tirage de 1000 exemplaires offerts gracieusement aux festivaliers. Free collector poster and postcard by French artist Gérard Fromanger 1000 copies offered to the public during the festival. Cartel y postal especialmente dibujados por el artista francés Gérard Fromanger, 1000 ejemplares para obsequiar al público durante el festival.